



GLOBAL ORGANIZATION OF PARLIAMENTARIANS AGAINST CORRUPTION  
ORGANIZATION MONDIALE DES PARLEMENTAIRES CONTRE LA CORRUPTION  
ORGANIZACIÓN MUNDIAL DE PARLAMENTARIOS CONTRA LA CORRUPCIÓN

**COMMUNIQUÉ** POUR PUBLICATION IMMÉDIATE - 9 DECEMBRE 2005

## **DÉCLARATION**

### **à l'occasion de la Journée international de la lutte contre la corruption**

OTTAWA, CANADA – À l'occasion de ce 2<sup>e</sup> Jour international contre la corruption, l'Organisation mondiale des parlementaires contre la corruption (GOPAC) est consciente que la lutte contre la corruption ne fait que commencer.

Voici quelques observations du président de la GOPAC, John Williams, député au Canada.

Le monde commence tout juste à réaliser que la corruption dans les hautes sphères des gouvernements est le plus gros obstacle au progrès et au développement. Plus de la moitié de la population mondiale vit dans la misère, et des millions de gens, surtout des enfants, meurent inutilement chaque année des ravages de la maladie et de la famine. Les ressources et la volonté ne manquent pas pour prévenir ces tragédies, mais les gens au pouvoir soutirent sa vitalité à l'économie.

La corruption est un acte criminel par lequel on vole les plus pauvres pour verser des milliards dans les comptes de banque des plus puissants qui n'ont pas de comptes à rendre. Nous voyons de l'aide étrangère destinée à la lutte contre la VIH/sida, l'eau potable, l'éducation et la santé enrichir les puissants tandis que les destinataires initiaux meurent dans le besoin.

L'aide étrangère ne peut régler à elle seule les problèmes de développement dans le monde. Si nous n'améliorons pas la gouvernance, nous n'obtiendrons pas grand résultat pour les 60 milliards de dollars investis chaque année dans l'aide au développement.

La lutte contre la corruption attire maintenant l'attention mondiale. En effet, des organisations comme la Banque mondiale et les Nations Unies commencent à élaborer des plans d'action pour lutter contre la corruption, comme la Convention des Nations

Unies contre la corruption. D'autres organisations présentent aussi des mesures. Il existe des conventions contre les pots-de-vin versés à des autorités étrangères. Nous commençons à bâtir une offensive contre la corruption.

Les parlements ont un grand rôle à jouer dans cette lutte. Dans les démocraties saines, les parlements ont la responsabilité de superviser les gouvernements. Ils sont censés tenir leurs gouvernements imputables, mais ils manquent à leur responsabilité ou sont de connivence avec leurs gouvernements pour saboter l'économie.

La GOPAC est formée de parlementaires déterminés à lutter contre la corruption en aidant nos institutions – parlements – à mieux surveiller les gouvernements. Nous soutenons ceux qui sont en danger parce qu'ils dénoncent la corruption de front. Nous sommes conscients de la nécessité d'informer les parlementaires afin qu'ils agissent convenablement. Nous sommes également conscients qu'il ne suffit pas de parler, il faut agir pour réduire et éliminer la corruption en nous-mêmes et dans nos gouvernements.

En ce Jour international contre la corruption, le conseil d'administration et l'exécutif de la GOPAC encouragent tous ceux, surtout les parlementaires, qui peuvent se soulever contre la corruption à le faire.

-30-

This release is also available in English

Pour plus de renseignements :  
Bureau du président de la GOPAC  
(613) 996-4722  
[www.gopacnetwork.org](http://www.gopacnetwork.org)